



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAER-CAPES

Section : Langue des signes française

Session 2023

Rapport de jury présenté par : Jean-Louis BRUGEILLE - Président du jury

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury.

Sommaire

Propos introductif	3
Données statistiques.....	4
I. Définition générale des épreuves	5
II. Remarques générales et conseils du jury pour tous les candidats	7
III. Sujets proposés	11
Annexes.....	21
Annexe 1	21
Annexe 2	27

Propos introductif

Le CAER-CAPES de LSF a ouvert, les 21 et 22 mars 2023, sa première session de recrutement depuis sa création en 2009. Pour la session 2023, quatre postes pour ce concours étaient offerts.

Le présent rapport rappelle quelques chiffres concernant les épreuves et rend compte des analyses et commentaires du jury concernant les sujets, établis par l'ensemble du jury. Il vise notamment à fournir une aide aux futurs candidats ou candidates.

Toutefois, une préparation efficace au concours suppose en outre une consolidation des compétences linguistiques, tant en LSF qu'en français, mais également un entraînement régulier aux différentes épreuves du concours. Il est indispensable par ailleurs que les candidats se tiennent informés de l'actualité du monde éducatif, par la consultation régulière des sites institutionnels, notamment <http://www.education.gouv.fr/>, <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/> et <https://eduscol.education.fr/>, ou encore du site de l'Institut Français de l'Éducation (<http://www.ife.ens-lyon.fr/ife>).

Le jury encourage les candidats malheureux lors de cette session à se réinscrire et à préparer les épreuves en tenant compte des informations et conseils des rapports successifs, consultables sur le site dédié au CAPES de LSF, à l'adresse suivante, section 'sujets' : <http://www.capes-lsf.ac-versailles.fr/>.

J'adresse donc toutes mes félicitations aux lauréats du concours 2023 et encourage les candidats de la session 2024, s'il y a lieu, à se préparer en tenant compte des éléments d'analyse et recommandations de ce rapport pour les épreuves d'admissibilité et d'admission.

Pour conclure, je souhaite exprimer mes remerciements très sincères aux membres du jury qui se sont attachés à évaluer l'ensemble des candidats avec rigueur et bienveillance. Je tiens également à remercier l'équipe de la Maison des examens d'Arcueil, ainsi que les cadres et les gestionnaires de la DGRH en charge des concours de recrutement. Je salue leur disponibilité et leur professionnalisme qui ont contribué au bon déroulement de ce concours.

Données statistiques

	CAER-CAPES DE LSF
Nombre de postes ouverts	4
Nombre des candidats	9
Nombre des dossiers corrigés	8
Candidats admissibles	8
Barre d'admissibilité	10,30/20
Barre d'admission	10,63/20

I. Définition générale des épreuves

Selon l'arrêté du 25 janvier 2021 fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré, les épreuves du concours interne du Capes et du Caer-Capes de la section langue des signes française se composent d'une épreuve d'admissibilité (étude par le jury d'un dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle établi par le candidat) et d'une épreuve orale d'admission (épreuve professionnelle).

[><https://www.devenirensignant.gouv.fr/cid157739/epreuves-capes-interne-caer-capes-section-lsf.html>]

1. Épreuve d'admissibilité : épreuve de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (Raep) (coefficient 1)

Le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle comporte deux parties.

Dans une première partie (deux pages dactylographiées maximum), le candidat décrit les responsabilités qui lui ont été confiées durant les différentes étapes de son parcours professionnel, dans le domaine de l'enseignement, en formation initiale (collège, lycée, apprentissage) ou, le cas échéant, en formation continue des adultes.

Dans une seconde partie (six pages dactylographiées maximum), le candidat développe plus particulièrement, à partir d'une analyse précise et parmi ses réalisations pédagogiques dans la discipline concernée par le concours, celle qui lui paraît la plus significative, relative à une situation d'apprentissage et à la conduite d'une classe qu'il a eue en responsabilité, étendue, le cas échéant, à la prise en compte de la diversité des élèves, ainsi qu'à l'exercice de la responsabilité éducative et à l'éthique professionnelle. Cette analyse devra mettre en évidence les apprentissages, les objectifs, les progressions ainsi que les résultats de la réalisation que le candidat aura choisie de présenter.

Le candidat indique et commente les choix didactiques et pédagogiques qu'il a effectués, relatifs à la conception et à la mise en œuvre d'une ou de plusieurs séquences d'enseignement, au niveau de classe donné, dans le cadre des programmes et référentiels nationaux, à la transmission des connaissances, aux compétences visées et aux savoir-faire prévus par ces programmes et référentiels, à la conception et à la mise en œuvre des modalités d'évaluation, en liaison, le cas échéant, avec d'autres enseignants ou avec des partenaires professionnels. Peuvent également être abordées par le candidat les problématiques rencontrées dans le cadre de son action, celles liées aux conditions du suivi individuel des élèves et à l'aide au travail personnel, à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication au

service des apprentissages ainsi que sa contribution au processus d'orientation et d'insertion des jeunes. A son dossier, le candidat joint un ou deux exemples de documents ou de travaux réalisés dans le cadre de la situation décrite et qu'il juge utile de porter à la connaissance du jury. Ces documents doivent comporter un nombre de pages raisonnable, qui ne sauraient excéder dix pages pour l'ensemble des deux exemples. Le jury se réserve le droit de ne pas prendre en considération les documents d'un volume supérieur.

L'authenticité des éléments dont il est fait état dans la seconde partie du dossier doit être attestée par le chef d'établissement auprès duquel le candidat exerce ou a exercé les fonctions décrites.

Les critères d'appréciation du jury porteront sur :

- la pertinence du choix de l'activité décrite,
- la maîtrise des enjeux scientifiques, didactiques et pédagogiques de l'activité décrite,
- la structuration du propos,
- la prise de recul dans l'analyse de la situation exposée,
- la justification argumentée des choix didactiques et pédagogiques opérés,
- la qualité de l'expression et la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe.

2. Épreuve d'admission : épreuve professionnelle

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée totale de l'épreuve : 1 heure et 10 minutes (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 15 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 15 minutes)
- Coefficient 2

L'épreuve professionnelle consiste en la présentation d'une leçon portant sur les programmes des classes des collèges et des lycées.

L'épreuve prend appui sur un dossier composé de documents proposés par le jury, qui se rapportent à l'une des notions culturelles des programmes de collège ou de lycée. Ces documents peuvent être des textes, des documents iconographiques, des enregistrements vidéo.

L'épreuve comporte deux parties :

- une première partie en langue des signes française, consistant en la présentation, l'étude et la mise en relation des documents, suivie d'un entretien en langue des signes française,
- une seconde partie en langue des signes française ou en français, consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences

linguistiques (lexicales, grammaticales) qu'ils mobilisent et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, suivie d'un entretien en langue des signes française ou en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

Dix minutes maximum imputables sur la durée totale des entretiens pourront être réservées à un échange sur le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle établi pour l'épreuve d'admissibilité, qui reste, à cet effet, à la disposition du jury. Cet échange se déroule en langue des signes française.

II. Remarques générales et conseils du jury pour tous les candidats

1 . Épreuve d'admissibilité : épreuve de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle (Raep)

Le dossier RAEP constitue la première épreuve de ce concours de recrutement.

Il est constitué de deux parties :

- a. Le parcours professionnel.
- b. La présentation de la séquence, l'analyse réflexive et les annexes.

a. Le parcours professionnel

Cette première partie ne doit pas se réduire à une description d'expériences professionnelles sans mettre en évidence les compétences qu'elles ont permis d'acquérir. Il est souhaitable que les candidats montrent en quoi leurs diplômes, leurs formations, leurs expériences ont contribué à faire évoluer leur posture d'enseignant.

Des pistes sont à explorer :

- Etre capable de mettre en relation les expériences passées, même hors enseignement, avec les compétences professionnelles attendues.
- Valoriser les formations suivies et leur apport à la construction de l'identité professionnelle.
- Mettre en évidence l'intégration dans les équipes et la capacité à mettre en œuvre des projets pluridisciplinaires.
- Montrer le souci de prendre en compte tous les élèves par des activités différenciées qui facilitent l'entraide.

b. La présentation de la séquence, l'analyse réflexive et les annexes.

Cette partie doit permettre au candidat de monter :

- qu'il connaît les programmes ou qu'il les a lus (rappelons que toute séquence doit se référer à un programme)
- qu'il connaît les niveaux cible du CECRL
- qu'il est capable de décrire une séquence et sa mise en œuvre, de lui donner un titre pertinent et d'indiquer son ancrage dans le programme, ainsi que le nombre des séances qui la composent et les activités langagières qu'elle aborde
- qu'il est en mesure d'expliquer comment il introduit les notions nouvelles (en matière lexicale, par exemple), quelles stratégies il a choisies afin que ses élèves s'approprient ces notions
- qu'il a réfléchi à ce qu'il peut proposer en termes de différenciation et de remédiation
- qu'il sait évaluer les progrès des élèves (ce qui ne se réduit pas à noter)
- qu'il sait évaluer son travail de professeur, à savoir les points forts de sa démarche mais aussi des axes de progrès, sachant qu'il y en a toujours.

Sur cette base, les meilleurs dossiers sont ceux qui proposent un projet clair, construit autour d'une problématique culturelle « Sourde », organisé en quelques séances à partir de supports en adéquation avec le niveau d'enseignement, et qui permettent aux élèves « d'en savoir davantage » sur un sujet et d'être capables de lire, de visionner et produire des messages sur ce même sujet, lui-même en relation avec la culture Sourde.

2. Épreuve d'admission : épreuve professionnelle

La qualité de la LSF est évaluée lors de la première partie de l'épreuve d'admission. Le niveau minimum attendu des candidats est C1. Les candidats auront au préalable effectué des recherches personnelles pour acquérir du lexique pédagogique et didactique, et en maîtriser le sens. Il est fortement conseillé d'adapter leur niveau de langue à la situation d'interaction et aux qualités des interlocuteurs. Ils doivent veiller à adapter la prosodie de la LSF en fonction du discours et de la situation de communication pour capter l'attention du jury.

Pour les parties exposées de chacune des épreuves, le jury conseille aux futurs candidats de :

- Penser à gérer le temps et utiliser la totalité des 20 minutes ;
- Avoir un plan organisé et structuré ;
- Prendre le temps de préparer sa présentation, installer les documents nécessaires de façon à ce que cela soit confortable ;

- Adapter son rythme d'expression à la situation de présentation face au jury ;
- Veiller à contenir ses émotions afin de garantir une communication adaptée avec le jury ;
- Adopter une attitude corporelle correcte face au jury et qui ne perturbe pas la compréhension ;
- Penser à balayer l'ensemble du jury du regard ;
- Veiller à définir un espace de signation ample mais sans déplacement (pieds fixes) hormis pour les besoins de manipulation de matériel informatique ;
- Ne pas hésiter à argumenter en cas de différence d'opinion avec le jury.

- 1ère Partie de l'épreuve – présentation et analyse des documents

Elle s'articule uniquement autour de :

- la présentation formelle et exhaustive de tous les documents, qu'ils soient choisis ou non (source, date, auteur, titre) ;
- la présentation et l'analyse en totalité du document obligatoire (LS-Vidéo Document 1), en prenant soin de préciser : le contenu, la forme, le destinataire du message, le registre de langue, le type de discours, la qualité de la vidéo, le type de montage, les éléments ajoutés (sous-titrages, incrustations...) (Cf programme officiel de LSF pour le collège au B17-08-2017) ;
- la motivation et justification du choix de certains documents et de l'écartement des autres ;
- la mise en évidence explicite des liens qui permettent d'articuler les documents entre eux ou de faire référence les uns aux autres.

Il tend à souligner que cette première partie n'attend pas le moment de la présentation du contexte de classe, ni des pistes pédagogiques et didactiques.

Le jury attire l'attention des candidats sur le fait qu'il faut veiller à :

- Analyser, organiser et reformuler les intentions de l'auteur avec précision ;
- Faire preuve de connaissances culturelles solides en établissant des liens entre les informations ;
- Organiser son propos, faire un plan ;
- Organiser et mettre en évidence une argumentation efficace dans l'objectif de convaincre le jury.

- 2ème partie de l'épreuve – conception d'une séance de cours

Le jury conseille aux futurs candidats de :

- Prendre en compte l'ensemble de la consigne, sans omettre un point important (élèves à besoins particuliers, classe mobile, ...etc.) ;
- Bien exploiter le temps de préparation pour pouvoir justifier ses choix pédagogiques ;
- Être en capacité d'analyser ses propres propositions d'activités ;

- Situer le contexte de la séance (classe/élèves/ L1 ou L2), et faire le lien avec les programmes (thème/axe) ;
- Situer la séance dans la séquence, la séquence dans l'année ;
- Définir avec précision la problématique de la séquence et l'énoncer. De même concernant les objectifs et la tâche finale ;
- Veiller à inclure les modalités et objectifs d'évaluation dans la présentation de la séance (et/ou la situer dans la séquence) en justifiant ses choix ainsi qu'à mettre en avant une véritable démarche actionnelle ;
- Énoncer clairement les objectifs de la séance et les inscrire dans un contexte (séquence) ;
- Ne pas omettre les prérequis ;
- Être attentif au profil de la classe et proposer des activités adaptées aux besoins spécifiques des élèves ;
- Veiller à analyser finement les supports afin de pouvoir les rendre accessibles et directement exploitables par les élèves ;
- Veiller à limiter le nombre d'activités et privilégier leur approfondissement ainsi que la qualité des supports utilisés (attention durée/ sélection) ;
- Veiller à proposer des activités variées qui rendent véritablement l'élève acteur de ses apprentissages : actif, dynamique, responsable. En ce sens, le professeur ne « délivre pas » le savoir de façon magistrale, il mène les élèves vers l'autonomie, et s'appuie sur leur curiosité pour qu'ils puissent bâtir leurs connaissances.

Concernant le dossier documentaire proposé en sujet, le candidat veillera à préciser ses choix tant pour l'utilisation ou non des sous titres pour certains élèves, que pour la durée de la séquence vidéo exploitée en classe (extraits/totalité).

Pour aller plus loin :

Les candidats peuvent également consulter le rapport de jury du 3eme concours du CAPES de Langue des signes française, qui donne des précisions sur la conception d'une séance de cours.

Ce rapport de la session 2022 est consultable à l'adresse suivante :

[><https://www.devenirenseignant.gouv.fr/media/997/download>]

III. Sujets proposés

Deux différents sujets à deux lots de candidats sur les deux jours consécutifs (21 et 22 mars 2023) sont consultables en annexes.

1. Ensemble documentaire proposé par le jury le 21 mars 2023

1.1. Proposition des axes culturels du programme officiel de LSF langue seconde pour la classe de seconde

- Axe 1 : Vivre entre générations ;
- Axe 4 : Représentation de soi et rapport à autrui ;
- Axe 8 : le passé dans le présent ;
- et éventuellement Axe 2 : Univers professionnels et monde du travail.

1.2. Présentation du document n°1 en LS-vidéo (support obligatoire)

Forme :

Genre : documentaire

Titre : « Le pain » en LS-vidéo avec les sous-titres en français ;

Auteurs : Jennifer et Pauline (reprise de leur nom signé) ;

Date de publication : 10 mai 2022 ;

Source : ZIVA de Jennifer et Pauline sur YouTube

Réalisation et montage : Pauline et Jennifer,

Sous-titrage : Radia Darkaoui.

Support :

Type du document : LS – Vidéo

Finition : séquence montée.

A l'origine : vidéo en LSF, sous-titrée, durée 7 minutes 58 ;

Sur le document proposé par le jury, la séquence est rognée, de durée de 6 minutes 50. Le sous-titrage est volontairement masqué.

Un lieu est associé à chacune des trois parties (en plus du générique bord de mer/voiture) :

1. Cuisine
2. Canapé
3. Fauteuil + fenêtre.

Concernant les personnages à l'écran (qui sont également les auteurs), deux personnes de sexe féminin sont en interaction riche et créent des situations humoristiques et/ou communiquent :

- entre elles sur le ton de l'humour.
- à destination du lecteur en l'interpellant, s'adressant à lui avec des interjections, des clin d'œil [WOUAHOU/ VOUS AUSSI ! etc.], le rendant ainsi complice de(s) l'émetteur(s).
- interactivité avec le lecteur.

Quant à leur tenue vestimentaire, elles sont toutes les deux habillées de sombre (noir/ noir à motifs), tenue qui est en adéquation avec les règles de la LS-vidéo.

Fond :

Le document comporte trois parties identifiées (en plus du générique) :

1. Une recette
2. Les origines du pain
3. Savoir-vivre

Un mode d'expression particulier est associé à chaque partie :

Partie 1 = beaucoup d'humour

Partie 2 = sérieux

Partie 3 = sérieux + humour

Exemples de moments humoristiques qui mettent le lecteur à distance :

- Quand les personnages apparaissent d'un coup derrière plan de travail ;
- Quand ils se critiquent, se moquent l'une de l'autre, se provoquent ;
- Zi-Va écrit sur main (générique début) ;
- Pèsent [PILE + BRAVO-BRAVO-BRAVO] ;
- De retour de promenade, ils se tiennent par la main. Humour à deux pas pour le public ;
- Ils approchent le pain de la caméra.

Pistes d'exploitations possibles :

- Lexique :
 - o Ingrédients (farine, sel, eau, levure, levain) ;
 - o Pays (France, Italie, Grèce, Turquie) ;
 - o Signes pi sourds (pi France, [mais c'est bien sûr], [voilà], [wouaho], [paf = porte nez]) ;

- Registre positif ou de satisfaction ([oh là là], [wouah],[super],[bravo], [j’imaginai pas ça] ;
- Plusieurs signes différents de pain sont utilisés par une même personne.
- Dactylogologie :
 - Utilisée pour les noms propres : NIL, UNESCO ;
 - Utilisée aléatoirement pour différencier un même signe : Levain / levure dans un même signe ;
 - Dans l’explication, attribution de noms spécifiques dans la partie concernant les origines du pain : baguette, Boulanger (dactylogologie non utilisée) ;
 - Utilisation des chiffres : durée/ mesure.
- Grammaire : manipulation de l’espace ; utilisation des unités de transfert, notamment celles de taille et de forme et celles de discours rapportés ; prise de rôle (transfert personnel et transfert situationnel) ; fonctions du regard et lignes temporelles.
- Culture sourde et/ ou de la LSF :
 - Vocabulaire ou expressions typiquement sourdes ;
 - Culture sourde : « son du pain » transformé en « vibration du pain » ;
 - Façon d’appeler : le toucher alors même qu’elles sont proches ;
 - Signe du président Macron sans emploi de la dactylogologie et sans fonction « président ».
- Style d’expression : la forme humoristique dynamise la vidéo et le rythme la rend attractive. Parfois un des émetteurs signe à une main, car l’autre est occupée par un/des objet(s), façon particulière de signer, ce qui marque la culture en lien avec la vie quotidienne.

1.3. Autres documents au choix

Document n°2

Forme :

- Source : « Fondus de la cuisine », Bamboo Eds, 2021, tome 1, page 4 ;
- Type de document : une planche des bandes dessinées sur la cuisine ;
- Genre : humour ;
- Lieu : dans la cuisine ;
- Personnages : famille (père, mère et deux enfants).

Fond :

- La présence des onomatopées marquant la satisfaction du père et le dégoût des enfants et de la mère ;
- Zoom sur un personnage unique jusqu’à la vignette finale qui révèle un plan d’ensemble, ce qui accentuer le contraste ;
- La famille ne respecte pas les règles de la politesse : parler avec la bouche pleine, faire du bruit en

mangeant.

Document n°3

Forme :

- Article intitulé « Reims : sourd et chef cuisinier, Grégoire raconte son parcours exceptionnel et sa fierté » ;
- Publié le 2 février 2022 sur le site Internet de France 3 régional Champagne Ardenne ;
- Genre : Témoignage.

Fond :

- Dialogue rapporté : guillemets ;
- Pas d'utilisation du mot « sourd » dans le texte.

Pistes d'exploitation possibles :

- Lexique :
 - Métiers et formation ;
 - Termes péjoratifs : embauche / discrimination / refus/ combat / pugnacité / se forger le mental ;
 - Termes laudatifs : content / belle personne ;
- Culture Sourde : Intégration d'un sourd dans monde professionnel.

Document n°4

Forme :

- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, Editions du Fox, 2007, pages 381 et 432

Fond :

- Evolution du lexique, situer les signes dans temps

Piste d'exploitation :

- Origine du mot « pain » en LSF : deux signes + pain sur le nez pour référence à rééducation son « ain »

Document n° 5

Forme :

- Source : J'ai 2 Mamies très différentes !, Editions Monica Companys, 2011 ;
- Livre pour enfants, dessins et textes courts.

Fond :

- Origine du signe bonbon/ rouge (lèvres).

Piste d'exploitation :

- Attention au geste et aux paramètres qui différencient les deux signes.

Document n° 6

Forme :

- Source : Dessin de David Graeme-Baker, 2022

Pistes d'exploitation possibles :

- Ustensiles et objets à décrire ;
- Emplacement dans l'espace de signation.

1.4. Liens possibles entre les documents

- Documents 1, 2 et 6 : lieu cuisine, ustensiles, description ;
- Documents 1 et 2 : humour, expression du visage, graduation des émotions, habitudes liées au pain (tradition et règles de politesse)
 - document 1 : au petit déjeuner traditionnel, le petit déjeuner salé ou sucré,
 - document 2 : classique ou original, situation de communication ;
- Documents 1 et 4 : signes d'origine et ceux différents pour marquer le concept de pain dans la vidéo ;
- Documents 1, 4 et 5 : un seul paramètre change :
 - dans un cas, pas d'incidence sur le sens : configurations différentes pour un même sens "le pain",
 - dans l'autre cas mouvement différents, deux sens différents : Bonbon / Rouge
- Documents 1 et 3 : les métiers de l'alimentation et de la restauration

2. Ensemble documentaire proposé par le jury le 22 mars 2023

2.1. Proposition des axes culturels du programme officiel de LSF langue seconde pour la classe de seconde :

- Axe 1 : Vivre entre génération ;
- Axe 8 : Le passé dans le présent.

2.2. Présentation du document n°1 en LS-vidéo (support obligatoire)

Forme :

- Genre : documentaire ;

- Source : ZIVA de Jennifer et Pauline sur Youtube ;
- Réalisation : réalisation et montage : Pauline et Jennifer, sous-titrage : Radia Darkaoui ;
- Titre « La bûche normande » vidéo en langue des signes française et sous-titrée en français ;
- Auteurs : Jennifer et Pauline ;
- Date : 19 décembre 2021.

Support :

- Type du document : LS –vidéo sous-titrée ;
- Document support obligatoire : séquence durée 5 minutes 20, sous titrages masqués ;
- Liaison : annotations pour donner les instructions d'une recette ;
- Finition : séquence montée ;
- Tenue vestimentaire :
 - Dans l'introduction, les locutrices portent des vêtements noirs ;
 - Sur tout le reste de la vidéo, elles ont un pull de Noël rouge et noir.

Fond :

- Trois parties identifiées (en plus du générique) :
 - 1- Présentation du thème du jour ;
 - 2- Recette ;
 - 3 - Les Origines de la bûche/ tradition.
- Un lieu est associé à chacune des trois parties (en plus du générique bord de mer/voiture) :
 - 1 - coin salon devant des doubles fenêtres (introduction du sujet)
 - 2 - cuisine
 - 3 - salon
- Concernant les personnages à l'écran (qui sont également les auteurs), deux personnes de sexe féminin sont en interaction riche et créent des situations humoristiques et/ou communiquent :
 - Entre elles sur le ton de l'humour ;
 - À destination du lecteur en l'interpellant, s'adressant à lui avec des interjections, des clin d'œil [WOUAHOU/ VOUS AUSSI ! etc.], le rendant ainsi complice de(s) l'émetteur(s) ;
 - Interactivité avec le lecteur.
- Style d'expression : la forme humoristique dynamise la vidéo et le rythme la rend attractive. Parfois un des émetteurs signe à une main, car l'autre est occupée par un/des objet(s), façon particulière de signer, ce qui marque la culture en lien avec la vie quotidienne.

- Exemples de moments humoristiques qui mettent le lecteur à distance :

- Quand l'une des deux apparaît d'un coup devant le sapin devant sa complice assise sur le canapé ;
- Quand elles apparaissent d'un coup dans la cuisine ;
- Quand elles se critiquent, se moquent l'une de l'autre, se provoquent ;
- Quand l'une des deux demande à sa complice d'ajouter un ingrédient à la recette ;
- Zi-Va écrit sur main (générique début) ;
- Liste les goûts présents :
 - [« parfait », « valider (approuver) » + BRAVO-BRAVO-BRAVO] ;
 - De retour de promenade, elles se tiennent par la main. Humour à deux pas pour le public ;
 - Elles approchent les deux pommes de la caméra, la bûche (deux fois), l'assiette contenant une tranche coupée de la bûche.

Pistes d'exploitations possibles :

- Lexique :

- deux signes différents se réfèrent à une pomme ;
- un seul signe illustre Noël, fête, joyeuse, bon, torchon ;
- utilisation des chiffres en durée/ mesure (40 : 4 puis 0, quantité : 4 / 2) ;
- Dactylologie : GÉNOISE.

- Grammaire :

- Manipulation de l'espace ;
- Utilisation des transferts de taille et de forme : cuillère en bois, cuillère en action de mélanger sans abîmer) ;
- Utilisation des transferts de personne : actions liées à la cuisine ;
- Prise de rôle (transfert personnel et transfert situationnel) ;
- Expression du visage : surprise, étonnement, peur, soulagement, rire, moquerie.

- Culture sourde et/ou de la LSF :

- Façon d'appeler : les locutrices utilisent le toucher alors même qu'elles sont proches ;
- Champ visuel élargi : l'une d'elles voit son amie tomber / repère qu'on la regarde quand elle mange ;
- Regard insistant qui guette les réactions : au moment où elle goûte, elle ne l'entend pas arriver et elle est surprise ;
- Labialisation si deux mains sont occupées.

- Une séquence :
 - Enchaînement de blagues, émotions différentes dans l'expression du visage : surprise, étonnement, peur, soulagement, rire, moquerie.

2.3. Autres documents au choix

Document 2

Forme :

- Une bande dessinée en couleurs intitulée « Sourd, cent blagues ! » en tome 2 par Marc Renard et Yves Lapalu, Éditions du Fox, 1997, page 32.

Fond :

- Lieu : café, personnage principaux : un homme debout, entendant, serveur et une femme assise, sourde, cliente.
- Les émotions du personnage :
 - Gradation vers l'explosion, air hautain, désabusé, agacé, énervé, en colère, furieux, furax ;
 - Sa voix s'amplifie jusqu'à hurler ;
 - la femme : souriante, s'interroge, bouche bée, apeurée, stoïque.

Pistes d'exploitation possibles :

- Culture sourde : la lecture labiale est impossible à cause de la présence de la moustache. Par conséquent, crier ou trop articuler est inutile.

Document 3

Forme :

- Article intitulé « Reims : sourd et chef cuisinier, Grégoire raconte son parcours exceptionnel et sa fierté » ;
- Publié le 2 février 2022 sur le site Internet de France 3 régional Champagne Ardenne.

Fond :

- Témoignage ;
- Dialogue rapporté : guillemets ;
- Pas d'utilisation du mot « sourd » dans le texte.

Pistes d'exploitation possibles :

- Lexique :
 - Métiers et formation ;
 - Termes péjoratifs : embauche / discrimination / refus / combat / pugnacité / se forger le

mental ;

- Termes laudatifs : content / belle personne.
- Culture Sourde : Intégration d'un sourd dans monde professionnel.

Document 4

Forme :

- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, Editions du Fox, 2007, pages 422.

Fond :

- Evolution du lexique, situer les signes dans temps.

Piste d'exploitation :

- Le candidat doit montrer les quatre signes pour l'œuf en s'appuyant sur leurs explications linguistiques.

Document 5

Forme :

- Source : J'ai 2 Mamies très différentes !, Editions Monica Companys, 2011 ;
- Livre pour enfants, dessins et textes courts.

Fond :

- En signes, la pomme et le gâteau sont des signes se ressemblent

Piste d'exploitation :

- Analyse sur la formation des signes, notamment leurs paramètres manuels (configuration / mouvement).

Document 6

Forme :

- Dessin par Miam-images, 2018.

Fond :

- Dessin d'une cuisine avec un réfrigérateur à la porte ouverte ;

Pistes d'exploitation possibles :

- Aliments à vue, chien, ustensiles, objets, légumes, fruits, à décrire ;
- Emplacement dans l'espace de signation.

2.4. Liens possibles entre les documents

Documents 1 et 2

- Utilisation de la lecture labiale ;
- Gradation des émotions marquant les expressions du visage ;
- Habitudes liées à un lieu spécifique : café = commande de café et brioche ; cuisine = recette/ingrédients/matériel.

Documents 1 et 4 : étymologie du signe d'œuf.

Documents 1 et 5 : utilisation des paramètres manuels des signes (configuration et emplacement).

Documents 1 et 6 : évocation des signes relatifs à la cuisine, aux ustensiles et au calendrier.

Annexes

Annexe 1

Sujet de l'épreuve d'admission du 21 mars 2023 :

CAER-CAPES

SECTION LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

SESSION 2023

ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Durée de préparation : trois heures

Durée totale de l'épreuve : une heure et dix minutes

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

Tournez la page S.V.P.

À partir de l'ensemble documentaire à votre disposition, vous sélectionnez, pendant le temps de préparation, un ou deux documents en lien avec le document vidéo en LSF (doc. n°1) dans l'objectif de la conception et l'animation d'une séance en classe de seconde en langue seconde.

Cette classe est composée de dix-sept élèves grands débutants dont deux garçons. Deux d'entre eux ont des besoins dus à des difficultés d'apprentissage, ce qui requiert une attention spécifique de la part de l'enseignant pour surmonter les obstacles aux apprentissages. La salle s'est dotée d'une classe mobile pour tablette.

Face au jury, vous restituez, analysez et commentez le document vidéo n°1, puis vous présentez le ou les documents que vous avez choisi(s) et explicitez votre choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe.

Ensuite vous présentez au jury les objectifs d'une séance de cours et exposez ses propositions de mise en œuvre. Pour cela, vous choisissez un axe culturel parmi les huit notions culturelles citées au Bulletin officiel (en annexe). Vous proposez des pistes d'exploitations didactiques et pédagogiques du document vidéo et du ou des document(s) que vous avez choisi(s). Vous construisez cette séance en fonction de l'intérêt linguistique et culturel que les documents présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie et le niveau visé. Vous proposez un déroulement cohérent avec des exemples concrets d'activités.

L'ensemble documentaire proposé par le jury :

Document n°1 (obligatoire) : « *Le pain* », vidéo en langue des signes française et sous-titrée en français, raconté par Jennifer et Pauline, 10 mai 2022, 7 minutes 58,

Lien : <https://youtu.be/xPorzSiv9EU>

Source : ZIVA, Jennifer et Pauline sur YouTube

Durée : 6 minute 50 (séquence rognée et sans sous-titres).



Document n°3 : article intitulé « *Reims : sourd et chef cuisinier, Grégoire raconte son parcours exceptionnel et sa fierté* », publié le 2 février 2022 sur le site Internet de France 3 régional Champagne Ardenne.

1	<p>Malentendant, Grégoire Ferrier est avant tout chef cuisinier, mais il a dû se battre pour diriger la brigade d'un restaurant. Il nous explique son histoire, les embûches qu'il a surmontées, sa pugnacité : une bonne claque aux préjugés. [...]</p>
5	<p>Malentendant de naissance, Grégoire s'est battu contre les préjugés pour vivre de sa passion : la cuisine. Aujourd'hui, ses plats font le succès du restaurant Le Champ du coq, premier établissement à lui proposer la toque de chef.</p>
10	<p>À l'école déjà, il lutte contre une certaine forme de discrimination et se forge un mental. Sa passion pour la cuisine lui est venue à l'adolescence lorsqu'il observe sa mère et sa grand-mère aux fourneaux. Il se met alors à participer à des challenges de cuisine dont deux où il sort lauréat, puis enchaîne les stages et formations jusqu'à son entrée en BEP dans une école parisienne. <i>"La formation n'a pas été facile la première année [...]. On me disait que j'allais échouer aux examens. Je leur ai répondu que j'avais toutes les capacités."</i></p>
15	<p>Prétendre au poste de chef cuisinier n'est pas une mince affaire, un rêve qui peut s'avérer d'autant plus compliqué à concrétiser pour une personne en situation de handicap. <i>"J'ai eu beaucoup de refus de la part de restaurateurs qui ne voulaient pas embaucher un malentendant, ça m'a beaucoup frustré. J'ai eu du mal, ce n'est pas facile, on est confronté à énormément de difficultés,</i> raconte Grégoire sur le plateau de l'émission <i>Vous êtes formidables. Je proposais même des essais d'un mois, mais j'étais assez vite évincé, comme si mon niveau n'était pas similaire à celui d'un autre. Je ne voulais pas travailler dans un self mais dans un vrai restaurant. Je me suis battu pour ça."</i></p>
25	<p>Bien qu'il enchaîne les expériences de cuisinier dans plusieurs restaurants, le parcours pour devenir chef semble interminable. Pourtant, au mois de septembre 2021, un ami lui fait rencontrer la restauratrice Nathalie Lallouette alors à la recherche d'un chef cuisinier pour son établissement <i>Le Champ du coq</i> à Witry-lès-Reims (Marne). <i>"Grégoire est venu se présenter et ça a été le coup de foudre de suite. Il est entré dans la cuisine et en a pris possession en un quart d'heure. Quelques jours après il faisait son premier service de 120 couverts."</i> Une intégration presque naturelle après un court entretien et sans même un essai.</p>
30	<p>Une petite révolution pour lui et ceux qui ont osé lui faire confiance. Cependant, le cas de Grégoire reste une exception dans le secteur de la restauration. Du <i>"jamais vu en plus de trente ans de carrière"</i> pour Nathalie Lallouette, un pari que ses confrères restaurateurs n'auraient guère risqué nous affirme-t-elle.</p>
35	<p><i>"Il faut laisser sa chance à tout le monde. La preuve. Là le handicap, il n'y en a pas,</i> témoigne William, un client du restaurant. <i>Ça se voit qu'il a envie de faire plaisir aux gens, il a des idées qui sortent vraiment de l'ordinaire, ça se retrouve à travers ses plats très colorés et bien assaisonnés qui ne sont pas habituels dans des restaurants",</i> raconte à son sujet Maëlle, la compagne d'un serveur. <i>"Hormis qu'il soit très bon cuisinier, c'est une belle personne comme il n'y en a plus beaucoup. Ça nous donne une joie incroyable",</i> conclut Nathalie.</p>

PAIN. ❶ La description de Blanchet (1850) indique l'étymologie du signe le plus répandu : « simuler l'action de couper avec la main droite un morceau de pain qu'on tiendrait de la main gauche ». Les grosses miches de naguère étaient maintenues contre la poitrine par la main gauche, et c'est entre ces deux parties du corps

que se faisait le geste de découpe. Dans le signe actuel, le dos de la main gauche ne représente donc pas le pain ; c'est parce que la main gauche s'est rapprochée du corps par économie gestuelle que le mouvement de la main droite se fait aujourd'hui sur son dos. ❷ Un autre signe, l'index appuyant sur l'aile du nez ou la frotant, se rencontre sporadiquement à Paris et en province : c'est un homonyme du signe MAMAN (voir MÈRE 4) qui, comme lui, provient des tentatives d'apprentissage de la parole au cours desquelles l'index appuyant sur l'aile du nez accompagnait la production des nasales « an » ou « ain ».



Écomusée de la Bresse bourguignonne.

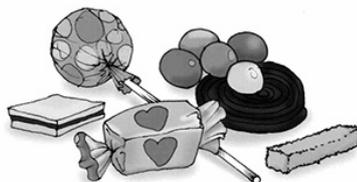


MÈRE 4. Apprentissage du son « an ».
Gouillot, *Comment on fait parler les sourds-muets*.
Masson, 1883.



PAIN 1. © Ivt 1990.

Et voici d'autres signes qui me sont très utiles pour mes petites faims :



bouhon :

je mets mon doigt sur la bouche
et je tape deux fois sur mes lèvres.

Faut pas que je me trompe
parce que si je ne le fais qu'une fois
en glissant mon doigt sur mes lèvres
c'est **rouge**.



Annexe 2
Sujet de l'épreuve d'admission du 22 mars 2023

CAER-CAPES

SECTION LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

SESSION 2023

ÉPREUVE PROFESSIONNELLE

Durée de préparation : trois heures
Durée totale de l'épreuve : une heure et dix minutes

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

Tournez la page S.V.P.

À partir de l'ensemble documentaire à votre disposition, vous sélectionnez, pendant le temps de préparation, un ou deux documents en lien avec le document vidéo en LSF (doc. n°1) dans l'objectif de la conception et l'animation d'une séance en classe de seconde en langue seconde.

Cette classe est composée de dix-sept élèves grands débutants dont deux garçons. Deux d'entre eux ont des besoins dus à des difficultés d'apprentissage, ce qui requiert une attention spécifique de la part de l'enseignant pour surmonter les obstacles aux apprentissages. La salle s'est dotée d'une classe mobile pour tablette.

Face au jury, vous restituez, analysez et commentez le document vidéo n°1, puis vous présentez le ou les documents que vous avez choisi(s) et explicitez votre choix en prenant soin de les replacer dans la perspective d'une exploitation en classe.

Ensuite vous présentez au jury les objectifs d'une séance de cours et exposez ses propositions de mise en œuvre. Pour cela, vous choisissez un axe culturel parmi les huit notions culturelles citées au Bulletin officiel (en annexe). Vous proposez des pistes d'exploitations didactiques et pédagogiques du document vidéo et du ou des document(s) que vous avez choisi(s). Vous construisez cette séance en fonction de l'intérêt linguistique et culturel que les documents présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie et le niveau visé. Vous proposez un déroulement cohérent avec des exemples concrets d'activités.

L'ensemble documentaire proposé par le jury :

Document n°1 (obligatoire) : « *La bûche normande* », vidéo en langue des signes française et sous-titrée en français, raconté par Jennifer et Pauline, 19 décembre 2021, 5 minutes 21

Lien : <https://youtu.be/hKqxU4LDwLo>

Source : ZIVA de Jennifer et Pauline sur YouTube

Durée : 5 minutes 21 (sans sous-titres)



Document n°3 : article intitulé « *Reims : sourd et chef cuisinier, Grégoire raconte son parcours exceptionnel et sa fierté* », publié le 2 février 2022 sur le site Internet de France 3 régional Champagne

1	Malentendant, Grégoire Ferrier est avant tout chef cuisinier, mais il a dû se battre pour diriger la brigade d'un restaurant. Il nous explique son histoire, les embûches qu'il a surmontées, sa pugnacité : une bonne claque aux préjugés. [...]
5	Malentendant de naissance, Grégoire s'est battu contre les préjugés pour vivre de sa passion : la cuisine. Aujourd'hui, ses plats font le succès du restaurant Le Champ du coqX, premier établissement à lui proposer la toque de chef.
10	À l'école déjà, il lutte contre une certaine forme de discrimination et se forge un mental. Sa passion pour la cuisine lui est venue à l'adolescence lorsqu'il observe sa mère et sa grand-mère aux fourneaux. Il se met alors à participer à des challenges de cuisine dont deux où il sort lauréat, puis enchaîne les stages et formations jusqu'à son entrée en BEP dans une école parisienne. <i>"La formation n'a pas été facile la première année [...]. On me disait que j'allais échouer aux examens. Je leur ai répondu que j'avais toutes les capacités."</i>
15	Prétendre au poste de chef cuisinier n'est pas une mince affaire, un rêve qui peut s'avérer d'autant plus compliqué à concrétiser pour une personne en situation de handicap. <i>"J'ai eu beaucoup de refus de la part de restaurateurs qui ne voulaient pas embaucher un malentendant, ça m'a beaucoup frustré. J'ai eu du mal, ce n'est pas facile, on est confronté à énormément de difficultés,</i> raconte Grégoire sur le plateau de l'émission <i>Vous êtes formidables. Je proposais même des essais d'un mois, mais j'étais assez vite évincé, comme si mon niveau n'était pas similaire à celui d'un autre. Je ne voulais pas travailler dans un self mais dans un vrai restaurant. Je me suis battu pour ça."</i>
20	Bien qu'il enchaîne les expériences de cuisinier dans plusieurs restaurants, le parcours pour devenir chef semble interminable. Pourtant, au mois de septembre 2021, un ami lui fait rencontrer la restauratrice Nathalie Lallouette alors à la recherche d'un chef cuisinier pour son établissement <i>Le Champ du coq</i> à Witry-lès-Reims (Marne). <i>"Grégoire est venu se présenter et ça a été le coup de foudre de suite. Il est entré dans la cuisine et en a pris possession en un quart d'heure. Quelques jours après il faisait son premier service de 120 couverts."</i> Une intégration presque naturelle après un court entretien et sans même un essai.
25	Une petite révolution pour lui et ceux qui ont osé lui faire confiance. Cependant, le cas de Grégoire reste une exception dans le secteur de la restauration. Du <i>"jamais vu en plus de trente ans de carrière"</i> pour Nathalie Lallouette, un pari que ses confrères restaurateurs n'auraient guère risqué nous affirme-t-elle.
30	<i>"Il faut laisser sa chance à tout le monde. La preuve. Là le handicap, il n'y en a pas,</i> témoigne William, un client du restaurant. <i>Ça se voit qu'il a envie de faire plaisir aux gens, il a des idées qui sortent vraiment de l'ordinaire, ça se retrouve à travers ses plats très colorés et bien assaisonnés qui ne sont pas habituels dans des restaurants",</i> raconte à son sujet Maëlle, la compagne d'un serveur. <i>"Hormis qu'il soit très bon cuisinier, c'est une belle personne comme il n'y en a plus beaucoup. Ça nous donne une joie incroyable",</i> conclut Nathalie.
35	

ŒUF

ŒUF. ❶ En utilisant l'extrémité de l'index gauche comme point de départ et d'arrivée, l'index droit dessine dans l'espace les contours d'un ovale (Poitiers). ❷ Le signe précédent a été investi d'une configuration en fourche qui peut être interprétée comme la lettre P, initiale du mot *poule*, de manière à distinguer cet objet particulier de tous ceux qui ont une forme semblable (Paris, v. 1980). ❸ Parvenir à se faire toucher en fin de mouvement les extrémités des majeurs est malaisé : par commodité articulaire, la fourche droite achève aujourd'hui son mouvement en pénétrant à l'intérieur de la fourche gauche immobile. La même évolution s'observe dans FRITES 3, MERDE 2 et VERRE 2. ❹ Une étymologie spontanée voit dans ce synonyme le geste de cogner un œuf dur avant de l'écaler ; la configuration en pinceau résulte peut-être de l'évolution du P manuel.



ŒUF 1. Y.D. d'après Poitiers 1982.



ŒUF 2. Alsif v. 1980.



ŒUF 3. © Ivt 1986.



ŒUF 4. © Ivt 1986.

Document 5 : J'ai 2 Mamies très différentes !, Editions Monica Companys, 2011.

Alors, je fais attention avec mes mains
quand je veux un **gâteau**.
Je plie mes doigts sur mes mains
et je tape deux fois sur ma joue.



Si je pose le bout de mes doigts sur la joue :
Mamie Monica me donne une **pomme** !



Document 6 : Dessin par Miam-images, 2018

